

## René Letourneur, la plénitude incarnée

Poursuivant son panorama de redécouverte des artistes du xx<sup>e</sup> siècle, la galerie Martel-Greiner a choisi de présenter une quinzaine d'œuvres du sculpteur René Letourneur (1898-1990), exclusivement



René Letourneur, *L'Éveil*, 1947, bronze, 53 x 28 x 23 cm (galerie Martel-Greiner, Paris. ©Photo Jean Letourneur).

des bronzes de qualité exceptionnelle, tous fondus par la Fondation de Coubertin. Sculpteur figuratif souvent considéré comme « néo-classique », René Letourneur a été très marqué par son séjour à la Villa Médicis, à Rome de 1926 à 1930, puis par la Grèce avec notamment Delphes et l'atelier de Phidias. On retrouve dans

son œuvre un vrai plaisir de la taille directe du marbre, dans laquelle il excelle, et une présence sensuelle du bronze. Quelle que soit la technique, ses sculptures ont toutes en elles une puissance contenue, une vigueur sublimée par des lignes épurées et géométriques qui magnifient la représentation du corps de la femme (bronzes de 9000 € à 45 000 €). Cette exposition est aussi l'occasion de la réédition de la monographie sur Letourneur aux éditions du Cercle d'Art, avec un texte de Pierre Restany.

V. DE M.

« René Letourneur », galerie Martel-Greiner - 71, boulevard Raspail, 75006 Paris (01 45 48 13 05) ; du 3 septembre au 8 octobre ; et « L'atelier du sculpteur René Letourneur », Écuries du château de Sceaux - 92300 Sceaux (01 41 87 29 50 - [www.chateau-sceaux.fr](http://www.chateau-sceaux.fr)) ; jusqu'au 3 novembre.



Nicolas Vial, *Sans titre*, 2009, acrylique sur toile, 130 x 97 cm (galerie Arcturus, Paris).



Armand Guillaumin, *Paysage d'Agay*, vers 1895, huile sur toile, 73 x 92 cm (galerie Pierre Levy, Paris).

## Guillaumin, l'ultime impressionniste

Si l'impressionnisme semble avoir livré tous ses secrets, Armand Guillaumin (1841-1927) nous surprend encore. Cet artiste discret a suivi son sillon avec constance, du Bourbonnais à Pontoise, où il se lie d'amitié avec Cézanne et Pissarro, puis à Auvers-sur-Oise où il rencontre le D<sup>r</sup> Gachet et Van Gogh, qui devient également son ami. Discrète aussi, son œuvre de paysagiste romantique est subtile et délicate, avant de s'affirmer plus nettement dans les années 1890. Il adopte alors une palette au chromatisme saturé précurseur du fauvisme, qui fait réagir les critiques de l'époque comme

Joris-Karl Huysmans, qui parle de lui comme d'un « coloriste féroce ». La galerie Levy dévoile ici une vingtaine d'huiles sur toile de la période 1872-1898, dont les prix oscillent de 100 000 € à 400 000 €, très peu de tableaux étant toutefois à vendre. Une petite ironie de l'histoire pour Guillaumin, qui parvint difficilement à vivre de sa peinture et ne fut délivré des soucis matériels qu'après avoir gagné à la Loterie nationale, en 1891...

V. DE M.

« Guillaumin, l'impressionniste », galerie Pierre Levy - 79, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris (01 47 42 10 11) ; du 18 septembre au 25 novembre.

## Les dix ans d'Arcturus

En 1999, naissait en plein Saint-Germain-des-Prés la galerie Arcturus, née de la passion d'Anne de la Roussière, qui quittait sans regret le monde bancaire. Pour marquer cet anniversaire, chaque artiste de la galerie présente une œuvre inédite, dans une fourchette de prix se situant entre 1000 € et 10 000 €. Au menu,

de la peinture (Gottfried Salzmann, Nicolas Vial), de la sculpture (Koen Vanmechelen) et de la photographie (Marc Riboud).

V. DE M.

« Dix ans d'expositions, dix ans d'émotions ! », galerie Arcturus - 65, rue de Seine, 75006 Paris (01 43 25 39 02 - [www.art11.com/arcturus](http://www.art11.com/arcturus)) ; du 17 septembre au 31 octobre.